

Plumes, poils & Cie : le monde secret des lombrics

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

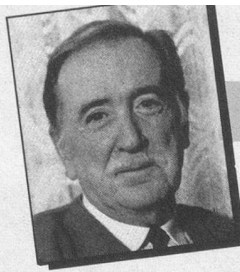
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PIERRE LANG

les truands avaient peur de la guillotine. Mais il y a eu un relâchement des mœurs. Le Code pénal a été réformé, puis la peine de mort a été supprimée. Quant au terrorisme, il est arrivé en France de l'étranger, de la guerre d'Algérie, du Liban... Il est difficilement jugulable, d'autant plus que jusqu'ici la collaboration des polices européennes n'existait pas. Le phénomène était nouveau, très mouvant. Qui frapper? Où vont-ils frapper? J'estime qu'il faudrait rétablir la peine de mort dont je n'étais pas partisan auparavant. Pour ces gens-là et leurs complices, l'exécution sans délai. Seules des sanctions exemplaires seront salutaires.

Le monde secret des *Lombries*



Une collaboration étroite des polices sur le terrain international est hautement souhaitable... C'est là mon opinion, mais je le souligne: ce n'est pas mon domaine. Le grand banditisme que j'ai combattu en créant les groupes de répression, c'est autre chose. Ce qui ne m'empêche pas d'avoir des idées...

«Aujourd'hui je suis écrivain. Je raconte des histoires. J'espère bien continuer. Sans doute est-ce mon dernier métier...»

Georges Gygax
Photos Yves Debraine

Auriez-vous jamais imaginé que le ver de terre est l'un des animaux se révélant vraiment indispensables à l'équilibre de notre monde! Le premier jardinier (après notre maman Eve... il est vrai qu'elle était plutôt arboricultrice et cela ne lui a pas si bien réussi...).

Le rôle de ce ver est primordial aussi bien en botanique qu'en zoologie car il est le meilleur travailleur de la terre qui ait jamais été inventé par la nature. Dans un terrain, disons normal, sans acidité excessive, on estime à quelque trois millions d'individus la population de lombrics (un nom plus exact pour le ver) au demi-hectare (ce qui équivaldrait environ à 750 kilos de ces petites choses rampantes).

Sur cette surface (un demi-hectare) ils vont, en une année, retourner une moyenne de dix tonnes de terre! Un joli travail qui profite au sol d'abord, ameubli par ces cheminements ininterrompus, mais aussi à l'homme qui dispose ainsi d'une terre plus facile à travailler, plus aérée donc plus productive.

Mêmes avantages pour les herbivores que nous avons domestiqués car si l'herbe pousse plus grassement sur ces surfaces labourées, cela signifie une nourriture plus abondante et plus nutritive. Même cette herbe «inutile» qu'est le gazon de votre jardin (et à laquelle vous tenez particulièrement) sera dix fois plus belle si votre sol sert d'abri à quelques centaines de lombrics.

Les lombrics sont hermaphrodites, l'un des deux pouvant, indifféremment, jouer le rôle du mâle ou de la femelle. Comment se prend la décision...? Vous m'en demandez trop! Sachez seulement que l'accouplement

de trois à quatre heures, les deux partenaires étant liés par une sécrétion visqueuse. A l'exception d'une certaine section inférieure qui demeure enfouie dans la terre.

Alors, où est situé le sexe? Le sperme est transmis par un orifice se trouvant entre la trente-deuxième et la trente-quatrième vertèbre. Si vous étiez plus observateur, vous auriez remarqué ce détail! Je plaisante, car il faut des instruments extrêmement puissants pour détecter cet orifice.

Toujours est-il que madame (ou monsieur?) va pondre dès le lendemain de l'accouplement. Une ponte qui se poursuivra pendant plusieurs mois, sans qu'un nouveau coït soit nécessaire. Les embryons qui seront expulsés mettront (selon les conditions atmosphériques rencontrées) de un à cinq mois pour terminer leur croissance. Et leur maturité sexuelle ne sera atteinte qu'au bout de dix-huit mois.

On ne se trouve donc pas face à un animal dont la reproduction pourrait se révéler envahissante. Cette relative longueur du développement se trouve en partie compensée par une durée de vie assez surprenante. En bonne santé, dans une bonne terre et sans trop de rongeurs, un ver doit vivre environ trois à quatre ans.

Pendant que vous me lisiez, des millions, des centaines de millions de lombrics poursuivaient inlassablement leur travail; sourds et aveugles ils cheminaient dans leurs petites galeries... Un peu de terre par-ci, quelques brins d'herbe par-là, ils n'en demandent pas plus pour être heureux. Et si «leur» bonheur doit faire le nôtre, que peut-on leur demander de plus?

P.L.